
HYDERABAD – Sessions quotidiennes des boursiers
Mardi 8 novembre 2016 – 11h00 à 12h45 IST
ICANN57 | Hyderabad, Inde

ANTHONY HARRIS:

... pendant ces dernières années, par rapport à toutes les choses qui puissent avoir un impact sur la stabilité de l'Internet. Ainsi, nous devons faire très attention lorsque nous développons quelque mécanisme que ce soit.

Parce que, comme vous le savez, nous avons maintenant beaucoup de nouveaux TLD qui ont été déployés dans le domaine, dans l'espace de domaine. Maintenant, nous avons 1 000 et plus d'options lorsque vous voulez enregistrer un TLD pour vous-même. Au lieu juste d'avoir .COM, .NET ou .ORG, maintenant vous avez des centaines de nouvelles options.

Le problème, c'est que lorsque ces nouveaux noms ont été introduits sur le marché pour l'utilisation du public, il y a eu beaucoup de plateformes disons, de nouveaux services, qui ont été programmés pour ne pas inclure ces nouveaux domaines, ces nouveaux noms, ces nouvelles extensions de noms. Nous avons des nouvelles extensions en ASCII, .SOCIAL, etc., .CLUB dont vous avez entendu parler, et nous avons aussi des IDN pour la première fois, qu'ils soient en scripte – arabe – arabe, en

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

chinois ou en d'autres alphabets. Et cela a causé beaucoup de problèmes.

Donc, ce qui s'est passé, c'est que nous sommes dans une situation à travers le monde où nous avons des nouveaux noms de domaine qui sont utilisés par les personnes. D'ailleurs, nous avons déjà vendu 11 millions de nouveaux noms de domaine et tous ces noms de domaine ne résolvent pas très bien, car à travers le monde, nous avons toutes ces plateformes courriel, tous ces portails ou ces nouveaux systèmes de banque, financiers ou d'autre sites web qui ont déjà été programmés pour accepter seulement certains disons, certaines adresses avec certaines extensions de noms de domaine, comme ce qu'on appelait les domaines *legacy* tels que .ORG, .NET et .COM.

Par exemple, en Argentine, nous avons un développeur de plateformes sociales. Donc, quand .SOCIAL est devenu disponible, on s'est dit que c'était mieux pour nous que .COM, .NET, etc. Donc, ces gens-là ont enregistré leur nom de suite avec .SOCIAL. Ils ont ainsi réalisé que lorsqu'ils envoyaient leurs courriels avec leur nouvelle identité que leurs emails étaient rejetés et que le message qu'ils recevaient était « adresse inconnue ».

En tant qu'ISP, c'est quelque chose qui nous inquiète énormément. Il y a deux ans, nous sommes allés voir le Conseil

d'administration et nous leur avons dit qu'il fallait faire quelque chose à ce sujet, car les consommateurs ou le public en général faisait confiance à ces nouveaux domaines et payait pour cela, et tout de même, avait des problèmes puisque cela ne fonctionnait pas de façon satisfaisante. Donc, nous travaillons sur le concept que les noms, les numéros et le DNS en général doit fonctionner parfaitement pour pouvoir avoir un Internet qui fonctionne parfaitement – parfaitement, excusez-moi.

Lorsque que quelque chose ne fonctionne pas, lorsqu'il y a un problème avec soit un nom de domaine ou une identité, cette personne va appeler les ISP et va dire : « Cela ne fonctionne pas. C'est votre faute. » L'ISP ne fournit pas un bon service et ce n'est pas vrai puisque les ISP mettent en place les conditions d'utilisation des nouveaux noms de domaine et des IDN. Cela se produit lorsqu'un programme a été développé et n'a pas inclus la possibilité d'un nouveau nom de domaine.

Donc, c'est un problème important. Et comme je l'ai déjà dit, nous sommes allés voir le Conseil d'administration de l'ICANN pour voir si quelque chose pouvait être fait. Nous avons rassemblé au début de l'année dernière, nous avons mis en place un groupe de travail dont les membres viennent de grandes compagnies telles que Google, VeriSign, Facebook, Microsoft, etc. - excusez-moi, et beaucoup d'autres volontaires.

Donc, ce groupe a élaboré des documents pour tout ce qui est *programming*, pour toute l'industrie à travers le monde, pour pouvoir conseiller ces personnes sur la façon dont les programmes pourraient être développés avec de nouveaux paramètres, en conseillant ce qui était acceptable.

Comme vous l'imaginez, c'est beaucoup de travail, car il y a des milliers de personnes qui développent des logiciels ou des applications et qui ne sont pas au courant que nous avons des nouveaux noms de domaine et qu'ils doivent faire des mises à jour de leurs informations.

Donc, ce groupe de travail, auquel vous pouvez participer si vous le voulez puisque c'est un groupe ouvert, est très technique dans son travail. Mais je suis sûr qu'il y a ici des personnes qui ont des compétences techniques. Cela pourrait être très intéressant pour vous et vous pouvez contribuer au travail en cours. Cela vous mettrait donc dans un groupe qui, en fait, fait la mise à jour de l'Internet puisque c'est ce qu'ils font à la base.

Donc, pour revenir à ce que je disais tout à l'heure, notre groupe d'ISP et de fournisseurs de connectivité est là à l'ICANN pour observer les activités qui ont lieu, l'élaboration de politiques qui est faite et pour aider à la fonctionnalité de l'Internet. Lorsque nous amenons des nouveaux noms de domaine, moi, je pense que c'est une très bonne idée. Nous en avons besoin de ces

nouvelles options, mais nous devons aussi considérer le fait que nous devons nous assurer que les opérations techniques de ces choses fonctionnent très bien. C'est donc un très bon exemple de la raison pour laquelle nous sommes inquiets et de la raison pour laquelle nous sommes là pour contribuer.

Aussi, nous avons des activités intéressantes en cours, durant les réunions de l'ICANN. Par exemple, hier, nous avons eu une réunion qui a duré toute la matinée, un événement spécial que nous avons mis en place ici avec India High Tech et les fournisseurs de services de la communauté ici. C'était donc une réunion sur les choses de l'Internet et sur l'Internet en général, sur l'industrie de la connectivité, particulièrement comme vous le savez vous-même si vous participez à l'Internet ou si vous avez des connaissances sur les choses de l'Internet, vous savez que ces choses-là sont importantes pour tous.

Nous avons eu une réunion sur l'échange sur Internet. C'est quelque chose que je fais de façon journalière. C'est très important pour l'infrastructure de l'Internet. Nous avons eu une séance aussi sur l'aspect technique du DNS à l'ICANN, ce qui est aussi important pour cette communauté. Plus de 200 personnes sont venues, beaucoup d'Indiens d'ailleurs, et les panelistes étaient des membres de certaines des plus grosses compagnies d'Inde comme Qualcomm, etc. C'était vraiment une séance

extraordinaire. On a pu y entendre beaucoup de bonnes informations. Le contenu était vraiment incroyable.

Entrez en contact avec nous si vous êtes intéressé sur cet aspect de l'Internet, donc sur la connectivité, les services, les fournisseurs de services. Vous pouvez d'ailleurs rejoindre notre unité constitutive. C'est tout à fait gratuit. Votre opinion sera entendue et vous pourrez participer.

Maintenant, je vais peut-être m'arrêter pour voir si vous avez des questions.

SIRANUSH VARDANYAN: Merci Tony. Y a-t-il des questions ? Naveen ? Naveen, vous avez une question ?

NAVEEN LAKSHMAN: Est-ce que l'ISP a commencé le travail pour ajouter le CDN au programme ?

ANTHONY HARRIS: Alors, oui, bonne question. Nous n'excluons pas les réseaux de contenus. Ils font partie de ce que l'on fait. Avoir des CDN, ça fait partie de notre travail. Nous avons 25 ISP en Argentine : ils ont tous Google et Netflix. Les CDN sont disponibles.

Merci pour votre question.

S'il y a des CDN qui sont intéressés, bien sûr, nous voulons bien les accepter dans notre famille. Ce n'est pas un problème.

SIRANUSH VARDANYAN: Une question là-bas et une autre question là-bas.

JOHN CHAND: Je suis le participant des îles Fidji. J'ai des compétences en ISP. Je voudrais savoir comment est-ce que je peux rejoindre votre unité constitutive. Et aussi, dans mon pays, il n'y a pas d'ISP. Comment pouvez-vous nous aider dans mon pays à mettre en place un ISP ? Merci.

ANTHONY HARRIS: Vous pouvez nous rejoindre très facilement. Je peux vous faire passer les informations à la fin de cette séance si vous voulez ou vous pouvez, bien sûr à travers l'ICANN, entrer en contact avec nous. À travers le site web, c'est gratuit. Vous êtes bienvenu. Vous êtes le bienvenu. Vous avez juste à vous enregistrer en ligne.

Et pour votre deuxième question, ce n'est pas spécifiquement une activité de l'ICANN, mais moi personnellement, je serais très heureux de vous aider, de vous parler si je le peux pour vous aider donc à installer un ISP dans votre pays.

ABDALMONEM GALILA: Deuxième fois, boursiers pour la deuxième fois. Ma question est sur les IDN. Pour les noms de domaine en arabe par exemple, ça marche bien. Mais je voudrais savoir sur les IDN, est-ce que... Dans le cas des adresses email, cela ne fonctionne pas très bien. Donc, nous aurions besoin que l'ICANN nous soutienne pour pouvoir communiquer avec le fournisseur pour que nous puissions avoir d'autres versions. Voilà donc mon commentaire, ma question.

SIRANUSH VARDANYAN: Est-ce que c'est une question ou un commentaire ? Donc, vous n'avez pas de questions. D'accord.

Y a-t-il d'autres questions ? Fadi et ensuite, Ashish.

FADI SALEM: Je suis boursier pour la première fois. Ma question est sur les IDN, car avec votre expertise, peut-être pouvez-vous répondre à cette question. D'accord.

Dans certaines langues, les IDN, les options des IDN, ont été, ont toujours été un problème dans beaucoup de régions, car il y a beaucoup de groupes qui essaient de faire la promotion des nouveaux IDN. Quelle est votre opinion sur les défis dans ce

domaine et comment est-ce que ces groupes peuvent travailler, mieux travailler, pour améliorer la situation dans certains pays ?

ANTHONY HARRIS:

Il faut communiquer avec le groupe sur l'acceptation universelle à l'ICANN, car vous avez là des experts qui travaillent sur ce programme. Ils sont tous intéressés d'entendre vos informations, de recevoir vos contributions. Ainsi, vous pouvez leur expliquer ce qui se passe.

Donc moi, si j'ai bien compris d'ailleurs, c'est quelque chose que j'ai déjà proposé il y a un an, je pense qu'il y avait à la fin de cette année, qu'il y aura une sorte de répertoire, une sorte de liste qui sera mise en place ou par exemple si vous avez l'exemple d'un cas d'une adresse qui a été rejetée. Vous pourrez alors aller apporter cette information à l'ICANN et quelqu'un vous contactera ou contactera le problème, c'est-à-dire adressera le problème, entrera en contact avec l'organisme où il y a un problème telle une banque ou quel que service que ce soit. Le mieux, ce serait de communiquer avec ce groupe puisque les experts sont là et ces experts ont le soutien de l'ICANN. Donc, c'est vraiment là où vous devez aller pour obtenir ces informations.

ASHISH AGARWAL: Je suis indien. Je suis boursier pour la première fois. Ma question n'a pas trop à voir avec le sujet, mais je pense qu'elle est intéressante quand même. Si un ISP se comporte mal... Si un ISP se comporte mal, est-ce qu'il y a quelque chose qui puisse être fait ?

ANTHONY HARRIS: Je pense que c'est une question dont nous devons discuter en dehors de cette réunion, parce que ça n'a rien à voir avec l'ICANN. Mais vous pouvez m'envoyer un courriel. Je sais que c'est un problème qui peut être résolu. Je peux vous aider.

SIRANUSH VARDANYAN: Tony, si j'ai votre permission, nous aimerions envoyer votre adresse email à tous nos boursiers. Est-ce que ce serait possible ? Donc, même si vous voulez donner votre carte de visite à tout le monde, ce serait très bien.

Est-ce qu'il y a d'autres questions ? Oui ?

DESSALEGN YEHUALA: Boursier pour la première fois. J'ai une question en ce qui concerne l'ICANN, surtout sur la préparation des IDN, surtout sur le travail qui a été fait par les différents groupes sur les différents scripts. Quel est le plan vraiment à l'opinion des ISP lorsqu'il

s'agit des nouveaux IDN et de leurs nouvelles formulations si vous voulez pour les utilisateurs de l'Internet ?

ANTHONY HARRIS:

Oui, bonne question. En tant qu'unité constitutive, l'ISPCP ne va pas faire cela. Cela va être fait par l'acceptation, par le groupe d'acceptation universelle auquel nous avons participé. Il y a des plans pour faire de la sensibilisation.

Si vous avez, si vous savez, si vous avez une idée d'un endroit où cette sensibilisation puisse être faite, allez vers le groupe de l'acceptation universelle et présentez votre cas. Si vous êtes au courant d'une situation où les IDN ne fonctionnent pas, vous pouvez leur dire et peut-être les aider à atteindre ces endroits et puis, faire de la sensibilisation. Puis, ils vous demanderont peut-être votre aide pour ces activités, peut-être pouvez-vous faire une présentation dans votre pays, dans votre ville. Et c'est quelque chose que vous pouvez proposer à ce groupe, bien sûr.

VALERIE FAST HORSE:

Valerie des États-Unis. Une des choses dont je n'ai pas entendu parler au groupe d'ISP, c'est ceci. Est-ce que le groupe travaille sur la conversion aux IPv6. Ce n'est pas très bien documenté. Pour les ISP qui ont encore les deux systèmes et qui ne sont pas passés du 4 au 6, donc je me demande s'il y a des documents

techniques ou des choses auxquelles nous pourrions faire référence pour essayer de faire cette transition.

ANTHONY HARRIS:

Oui. C'est une très bonne question. Les IPv4 et les IPv6, c'est quelque chose qui nous intéresse énormément. Parce que, comme vous le savez, les adresses IP, c'est ce qui fait fonctionner l'Internet. Les IPv4 sont pratiquement terminés. Il y en a presque plus. Donc, la transition pour mettre en œuvre l'IPv6 est très lente, peut-être même encore plus en Amérique du sud, où je vis, par rapport aux États-Unis.

Mais cela doit être adressé en tant que renforcement de capacités ou de document qui serait fourni à cet effet. Si vous avez un ARIN, vous connaissez ARIN? ARIN a beaucoup de documents à ce sujet et fait aussi des séminaires de renforcement de capacités dans chaque région. D'ailleurs, il y en a. Et je pense qu'ARIN serait très heureux de vous aider. Mais, allez donc à ARIN, A-R-I-N. Merci.

SIRANUSH VARDANYAN:

Plus de questions? Je ne vois pas de mains levées. Je voudrais remercier Tony d'être venu. Tony, merci d'être venu encore une fois et je suis sûr que nous aurons d'autres questions pour vous. Merci.

Albert, si vous voulez, vous avez dix à quinze minutes pour décrire certains aspects peut-être simples. Je sais qu'on en a déjà parlé, mais vous pouvez peut-être nous parler de la participation des parties prenantes brièvement, parce qu'on a d'autres collègues qui attendent.

ALBERT DANIELS:

Je vais demander à l'équipe technique de changer la présentation, s'il vous plait. Bien, est-ce que vous pourriez s'il vous plait afficher ma présentation? Bien.

Donc, le problème concernant l'acceptation universelle est un problème qui concerne la communauté, parce que celle-ci n'est pas prête pour ces nouveaux gTLD, pour l'arrivée des nouveaux gTLD.

S'il vous plait, est-ce que vous pouvez mettre... afficher cela dans la salle Adobe?

Donc, cela est principalement lié aux noms de domaine internationalisés, nouveaux gTLD et adresses courriel internationalisées. Donc, ce qu'on a ici, c'est un nouvel aspect, une nouvelle façon dont Internet va être utilisé. Par exemple, en Russie, en jaune, vous voyez un nom de domaine qui finit en caractère russe. Dans le cas des nouveaux gTLD, vous voyez un

nom de domaine .EXEMPLE qui est plus long que ce que nous avons l'habitude d'avoir, c'est-à-dire trois caractères.

Donc, si on revient un petit peu en arrière, la première série de noms de domaines qu'on avait finissait tous par trois caractères: .COM, .ORG, .EDU, etc. Donc, les programmeurs qui rédigent les programmes qui acceptent des noms de domaine, dans certains cas, n'étaient prêts à programmer que pour trois caractères pour les TLD. Donc, lorsqu'on a ces nouveaux TLD qui ont plus de trois caractères comme par exemple .HOTELS, .CARS, etc. Lorsque ces noms de domaine vont rentrer dans les programmes qui ont été écrits par des tierces parties, par des programmeurs de tierces parties, parfois le système se bloque. Et on ne peut pas atteindre donc ces... On ne peut pas faire fonctionner ces nouveaux systèmes.

C'est-ce qui se passe donc avec les nouveaux gTLD, avec beaucoup d'IDN, qui ne sont pas acceptés actuellement par l'ensemble du système et qui fonctionnent sur Internet. Ce qui intéressant, c'est qu'il s'agit d'un problème d'application de logiciel. Lorsqu'on regarde la partie de l'ICANN, le système de noms de domaine fonctionne parfaitement; les standards internationaux fonctionnent parfaitement. Les programmeurs et les autres développeurs de système qui utilisent des systèmes ou qui ont développé des systèmes qui ne fonctionnent pas

correctement avec l'IDN et qui ne fonctionnent pas avec les nouveaux gTLD posent des problèmes.

Donc ici, le problème qui existe derrière l'acceptation universelle, c'est la... Nous devons dire à tout le monde qu'il est important d'accepter les IDN, que les nouveaux systèmes développés acceptent les IDN. Et il est important que, lorsqu'on a une validation d'un site Internet, on n'ait pas une validation qui vous dise que le gTLD doit terminer en seulement trois caractères. Il faut accepter tous les nouveaux gTLD. Il faut que les nouveaux sites Internet acceptent tous les nouveaux gTLD lorsqu'on fait du stockage ou autres processus de ce type sur Internet. Ces processus donc doivent accepter les systèmes comprenant les nouveaux IDN et les nouveaux gTLD.

Donc, les raisons pour lesquelles la communauté de l'ICANN a suggéré, a fait une proposition pour avoir un système de nouveaux gTLD et pour utiliser les IDN, c'est parce qu'on a pensé qu'il fallait devenir plus inclusif, avoir un Internet multilingue, parce que tout le monde n'utilise pas l'anglais. Tout le monde n'utilise pas des caractères romains. En Inde, en Russie, en Chine, il y a différents scripts, différents alphabets qui sont utilisés. De même, les prochains milliards d'utilisateurs vont venir de pays en voie de développement, nous le savons. En ce qui concerne la croissance des gTLD aussi, si on a des systèmes qui n'acceptent pas les nouveaux gTLD. À ce moment, cela va

limiter la mesure dans laquelle les nouveaux gTLD vont pouvoir se déployer.

Donc, ce que Tony disait, c'est que ce groupe de travail qui a été créé, ce groupe directeur sur l'acceptation universelle, vise à créer un mouvement de façon à ce que la communication soit bien faite et que les nouveaux IDN et les nouveaux gTLD soient acceptés par le système dans sa totalité, dans les systèmes qui sont créés par les développeurs de logiciel et autres.

Parce que je ne sais pas si vous avez eu des problèmes. Comme, par exemple, essayer de commander quelque chose par Internet, chercher la liste de votre pays dans la liste des pays qui sont sur ce système, donc pour acheter par correspondance et vous ne trouvez pas votre pays sur la liste. Donc, si vous ne trouvez pas votre pays sur la liste, ça veut dire... Ça ne veut pas dire qu'il y a un problème avec votre pays. Ça veut dire qu'il y a un problème avec la personne qui a mis cette liste en place sur ce site ou qu'il y a un problème sur la liste utilisée, par rapport à la liste qui est utilisée.

Donc, le problème de l'acceptation universelle surgit lorsqu'on doit comprendre, lorsqu'on essaye de ne laisser personne à l'extérieur de l'utilisation de l'Internet et cela est lié aux nouveaux gTLD et aux noms de domaines internationalisés. Le message ici doit être transmis aux développeurs de logiciel, à

ceux qui travaillent au niveau du système. Il faut qu'ils tiennent compte du fait que les IDN doivent pouvoir fonctionner sur leurs sites Internet, que les courriels contenant des IDN peuvent fonctionner aussi et la même chose pour les nouveaux gTLD.

Voilà, je crois que j'ai plus ou moins résumé le problème. L'industrie du DNS est une industrie en plein développement et il faut comprendre ces nouveaux aspects. Il y a différentes initiatives qui sont en cours de réalisation et il est important donc que les développeurs comprennent qu'ils doivent s'assurer que les IDN et les nouveaux gTLD fonctionnent.

SIRANUSH VARDANYAN: Merci Albert. Je crois qu'on a une question ici. Une ou deux questions, allez-y.

NADIRA ALARAJ: Merci Albert pour votre présentation. J'ai une question à vous poser à propos des IDN, à propos de la possibilité de fragmenter l'Internet, ce risque qui existe. Parce que, finalement, tout est là en termes de langue, mais avec les IDN maintenant, on augmente les possibilités de morcellement, de fragmentation.

ALBERT DANIELS: Je prendrais les choses d'un autre point de vue. Je regarderais les choses du point de vue de l'IDN qui va faire rentrer davantage d'utilisateurs dans l'Internet. Parce que ce que fait l'IDN, c'est qu'il permet aux utilisateurs qui, auparavant, étaient forcés d'utiliser des caractères romains qu'on utilise de A à Z, vont maintenant pouvoir utiliser d'autres caractères, autres que les caractères romains. Ils peuvent utiliser les caractères russes, chinois, arabes et les IDN permettent de faire rentrer davantage d'utilisateurs dans l'Internet. Donc je ne parlerais pas d'un morcellement, d'une fragmentation, mais au contraire, de l'apport de nouveaux utilisateurs qui vont pouvoir rentrer sur Internet.

SIRANUSH VERDANYAN: La dernière question, Galila?

ABDALMONEM GALILA: Alors, première question, les utilisateurs pourraient utiliser .COM dans leur propre langue. Ma question. Est-ce qu'on pourrait aider les utilisateurs à affronter les défis d'IDN? Par exemple, si j'écris mon adresse en arabe sur le navigateur, est-ce que ce nom de domaine va être traduit? Est-ce qu'il va être traduit? Et si je n'ai pas confiance en cette traduction, que se passe-t-il ?

ALBERT DANIELS: Si j'ai bien compris votre question, la façon dont fonctionne un IDN, c'est que le caractère chinois ou le caractère arabe que vous allez saisir sur votre clavier, qui accepte ce type de caractère bien sûr, vont être traduits en code universel qui pourra entrer dans le DNS. Donc, vous dites que vous n'avez pas confiance dans cette traduction. C'est ça que vous dites?

ABDALMONEM GALILA: Si je ne vois pas ma langue, je ne comprends pas.

ALBERT DANIELS: Bien. C'est un petit peu compliqué. Ce n'est pas vraiment dans le cadre de notre discussion. Si vous voulez, on peut en parler plus tard. Il faut parler de SSAC. Il faut parler de la question de la confiance envers la traduction de ces scriptes d'IDN en scriptes Unicode, etc.

SIRANUSH VARDANYAN: Bien. Nous allons arrêter ici. Vous pouvez en parler avec Albert si ça vous intéresse. Nous allons remercier nos interprètes, parce que nous allons arrêter l'interprétation maintenant. Donc, merci. Et nous remercions aussi le personnel technique et nous leur demandons d'arrêter l'enregistrement, parce que nous allons faire quelque chose de privé à notre groupe donc des boursiers.

Et nous vous remercions. Nous ne voulons plus d'enregistrement. Pouvez-vous confirmer que l'enregistrement est terminé? Merci.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]